

Animal..animal..Les animaux s'invitent au Musée muséum



Dossier pédagogique réalisé par Géralde Receveur-Ellena
Service éducatif Musée muséum départemental des
Hautes-Alpes

EMPAILLÉ OU NATURALISÉ ?



À l'origine, la peau de l'animal mort est remplie, entre autres, de paille. Au XIXe siècle, on parle aussi de taxidermie (du grec taxis : ordonnancement, et derma : peau).

Ne dites plus « empailler » mais « naturaliser »

*Dans la langue populaire, le terme « empailler » est encore souvent employé pour désigner le travail quotidien de Christophe, mais il préfère utiliser le terme plus moderne « naturaliser ». « Le mot "empailler" date de l'époque où nous avons beaucoup moins de moyens pour arriver à un résultat convaincant. Une fois que la chair et les organes d'un animal étaient retirés et que la peau était prête à être travaillée, le corps était rempli de tout ce que l'on avait à disposition : paille, sciure, ouate. Le résultat semblait parfois perturbant, voire carrément effrayant parce que les proportions ne correspondaient pas à 100 %. **Ce résultat décevant ne venait pas d'un manque d'expertise de la part du taxidermiste, mais était dû au fait que nos techniques n'existaient pas encore.** Aujourd'hui, nous réussissons à donner un résultat réaliste et naturel en travaillant avec un "corps artificiel" – d'où le terme "naturaliser" ».*

Christophe De Mey est l'une des rares personnes qui ait pu étudier de près tous les vertébrés de notre pays. En tant que taxidermiste de l'[Institut royal des Sciences naturelles de Belgique](#)



Petite histoire de la naturalisation

Antiquité : Les hommes tentent de conserver les animaux, les égyptiens momifient des chats, crocodiles, des éperviers... Ils vident les corps, les dessèchent avec le sel et le natron, les remplissent d'herbes et les embaument avant de les envelopper de bandelettes, afin de ralentir la destruction des chairs.

Au XVIIIe siècle : Les premières tentatives de taxidermie moderne apparaissent. On dépouille l'animal, on fabrique un squelette et celui-ci est rembourré de paille (d'où le nom « animal empaillé »). C'est l'apothicaire Jean-Baptiste Bécoeur (1718-1777) qui utilisa en premier le savon arsenical qui permit une conservation des peaux. Des grands spécimens ont pu alors être naturalisés. Le rhinocéros de Louis XIV fut naturalisé au Muséum de Paris.





Le développement de la taxidermie durant le Siècle des Lumières s'explique par l'intérêt pour les sciences naturelles, la zoologie... C'est aussi l'époque des grandes expéditions et la taxidermie permet de prolonger le voyage et de construire un champ de connaissances des animaux « exotiques ». Rappelons que la photographie n'existe pas et que le Muséum permet de voir une collection de différentes espèces.

A partir du XIXe siècle : La taxidermie évolue vers des réalisations plus réalistes grâce à l'apparition de nouveaux matériaux de modelage comme le plâtre à modeler. On accorde alors une importance croissante à l'anatomie et à la recherche du mouvement.

Différentes disciplines sont utiles afin de procéder à la naturalisation :

- L'ostéologie qui consiste en l'étude des os et des squelettes ; certains taxidermistes réalisent des préparations ostéologiques (montages de squelettes) et donc sont conduits à traiter les pièces osseuses,
- l'éthologie : discipline de la zoologie qui s'intéresse en particulier au comportement des animaux dans leur milieu naturel. Cette discipline peut être utile quand il s'agit de recréer des scènes ou encore des dioramas,
- la zoologie à travers la connaissance de l'anatomie des animaux,
- les sciences appliquées : sciences naturelles (la connaissance de l'écosystème, les liens de l'animal avec son environnement),
- l'entomologie, discipline de la zoologie qui traite des insectes et, par extension, des autres arthropodes terrestres (arachnides, myriapodes, crustacés).



Des animaux naturalisés dans l'art contemporain



On les retrouve dans les muséums, les cabinets de curiosités, chez des collectionneurs... mais aussi de plus en plus dans l'art contemporain.

Annette Messager et ses « Pensionnaires », Damien Hirst et son requin dans un aquarium rempli de formol, Claire Morgan et ses installations en équilibre qui nous rappellent la fragilité de la vie...

Les artistes contemporains se transforment alors en apprentis taxidermistes afin de dévoiler un univers étrange, parfois féérique ou effrayant, afin de créer un questionnement sur la vie et la mort, sur la fragilité de certaines espèces, sur le rapport entre l'homme et l'animal.

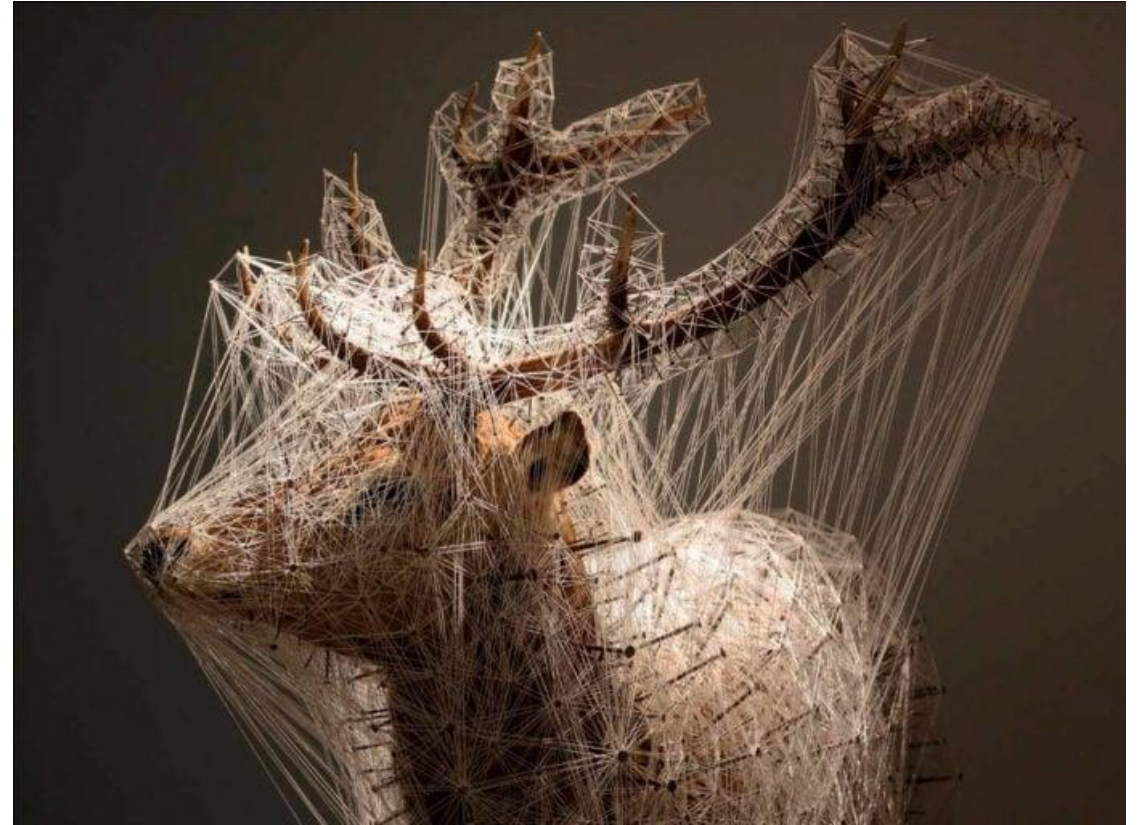
Claire Morgan – Life support 2017 Sculpture, (taxidermie), bois, film plastique, nylon, plomb, couleur 300 x 182 x 100 cm



L'artiste photographie des mises en scène avec différents animaux naturalisés dans des lieux chargés d'Histoire (histoires). Ici se mêlent l'étrange et les contes de fées.

Karen Knorr, The Wedding Guests, série, 2016

Avec cette série, l'artiste contemporain travaille l'animal naturalisé et son matériau de prédilection le fil. L'animal devient constellation emmailloté (prisonnier ?) dans ces fils de coton.



Julien Salaud, Constellation du cerf (harpe)II, 2011, taxidermie de cerf, clous, fil de coton, acrylique, colle, 215 x 207 x 158 cm

« Mon travail peut être divisé en deux catégories : l'une parle de l'impossibilité de faire quelque chose, de la peur de l'échec que je transforme en œuvre d'art (...) »

Maurizio Cattelan



Faire l'autruche...
dans un musée,
refuser de voir la
réalité en face ?

Maurizio Cattelan – Sans Titre (Autruche)
1997 Autruche mâle naturalisée; 130 x 160
x 70 cm

L'idée de cette installation m'est venue après l'incendie involontaire du magasin de **taxidermie Deyrolle** à Paris. Pour moi, c'est comme si tous ces animaux qui avaient échappé au déluge grâce à l'arche de Noé, n'avaient pas pu échapper à l'incendie.

Huang Yong Ping.



*Huang Yong Ping Arche 2009, installation
Chapelle des Petits-Augustins, Ecole des Beaux-Arts, Paris*

L'éléphant était le symbole de François 1^{er} symbolisant la sagesse. Il est représenté sur une fresque de la galerie de François 1^{er} au château de Fontainebleau.

*Daniel Firman, Würsa à 18 000 km de la terre
2006-2008
Eléphant naturalisé
570 x 250 x 140 cm, Château de Fontainebleau,
France*



Daniel Firman ici, se joue de la gravité et de la perception de l'espace. L'éléphant, un des animaux les plus lourds, se retrouve dans une position improbable (comme une performance circassienne).

L'animal de cirque est une femelle de 3 tonnes, Würsa, morte à 23 ans. Hyperréaliste, l'éléphant semble, à première vue, naturalisé. En réalité c'est une sculpture en polyester de 350 kilos crée par Daniel Firman et enveloppée d'une vraie peau préparée par le taxidermiste belge Jean-Pierre Gérard.

A vous de jouer...
parcourir la collection
du Musée muséum...

Livrets réalisés par Laetitia Brault,
médiatrice Micro-folie





Mammifère ongulé, je fais partie de la famille des équidés. Domesticé par l'homme pour l'agriculture, le transport, le sport, [...] et la nourriture, ma domestication a permis le développement du commerce et la naissance de civilisations sur de grandes étendues. Appelé aussi « la plus noble conquête de l'homme », de tous les animaux, je suis celui qui a sans doute le plus influencé l'histoire et les progrès de l'humanité. Je suis..... !

Histoire naturelle

Mufle, naseau, truffe, groin, trompe, museau... de la ferme

#1

Devi[nez] !

Mammifère carnivore, (je ne mange que de la viande), sous-espèce du loup (*Canis lupus*) de la famille des canidés, je suis le plus ancien animal domestique, souvent utilisé comme simple animal de compagnie et considéré comme le meilleur ami de l'homme. J'ai un très bon flair et je peux être dressé. Je peux assister les hommes dans leur mission (sauvetage, recherche de substances dangereuses, diagnostic médical...). Je suis



LIVRET TRUFFON FERME à partir de CYCLE3



Je suis un mammifère herbivore de la famille des équidés. Je suis domestiqué,

depuis le 5e millénaire avant J.C. en Égypte ! Je vis dans une écurie. Mes oreilles sont plus longues que celles du cheval. Mon cri est le braiment. Je suis..... !





Forme domestique du sanglier, je grogne. Omnivore, j'aime manger de tout ! Je peux vivre

jusqu'à 25 ans. On pense souvent que je suis sale. Je prends des bains de boue pour protéger ma peau du soleil et des parasites. Je suis..... !

Je suis la femelle du cerf. Je suis plus petite et plus légère que lui. Je n'ai pas de bois. Dans la mythologie grecque, je suis l'un des attributs d'Artémis. Je suis



Je suis un mammifère de la famille des bovidés (comme la vache) et de la sous-famille des caprins (comme le mouton).

Je suis domestiquée depuis longtemps (viande, poils & lait). Je m'adapte à tous les climats, particulièrement aux climats arides et montagneux. Je suis..... !

Je suis une espèce de mammifère herbivore de la famille des ruminants. Je suis élevée pour ma viande, ma peau (le cuir) et pour mon lait, parfois pour servir comme animal de trait (tirer une charrue). Mon ancêtre est l'aurochs, qui vivait à l'état sauvage en Asie, en Europe et en Afrique du Nord. Ma domestication a été progressive, il y a environ 10 000 ans. Lorsque je suis tout à fait domestiquée et avant l'époque moderne, j'ai pu être utilisée pour le lait, la viande et la force de



travail. Je suis arrivée, ensuite, en Europe, au Néolithique. Je suis..... !

Mammifère domestique herbivore, je suis élevé pour ma viande, mon lait, ma laine, ma graisse et ma peau (cuir). Je suis un des animaux les plus anciennement domestiqués. Au Moyen-Orient, des traces de ma domestication existent, dès 8 500 av JC. Je joue un rôle dans l'écologie. Lors des déplacements d'une pâture à l'autre, je me nourris chemin faisant. Je favorise ainsi l'entretien des landes qui seraient vite envahies par les arbrisseaux. Je débroussaille les sous-bois et empêche ainsi l'extension des incendies. Enfin, je nettoie les berges des ruisseaux !



Je suis

Je suis un mammifère brun (mustélidés), fréquent en Europe. Je m'attaque parfois aux poulaillers. Je mesure 50 cm et pèse 2,3 kg. Je peux vivre jusqu'à 8 ans à l'état sauvage. Animal nocturne, on peut m'apercevoir en journée. Omnivore, je mange des petits mammifères, des grenouilles, des mûres, des framboises, des baies, des œufs et de déchets. Si la nourriture manque, je me nourris de charognes. Mes prédateurs sont des rapaces, des renard roux, des chats ou des hiboux. On me retrouve en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Je vis dans les campagnes (terrier abandonné, arbre creux, crevasse rocheuse) ou dans les villes (granges, greniers). Je suis.....



J'aime les forêts sèches, riches en taillis et en herbes hautes, les champs, les haies, les parcs ou les jardins humides avec de l'herbe ou des plantations. La partie supérieure de mon corps est couverte de piquants brun foncé, la partie inférieure est garnie de poils assez raides. Ma tête est pointue. Mes pattes sont courtes et mes oreilles sont petites et arrondies. Ma taille et mon poids varient en fonction de mon espèce. Omnivore, je suis utile pour les jardins : je chasse les petits animaux considérés comme nuisibles. Mes principaux prédateurs sont le blaireau européen, le hibou grand-duc, la chouette hulotte, le renard, le sanglier, la buse variable, le chien, le chat et la fouine. À l'automne, j'hiberne sous un tas de bois, de feuille ou sous un arbuste ou tout autre endroit, à l'abri du froid et du vent. Une fois le site idéal trouvé, j'aménage un petit nid capitonné d'herbe, de mousse et de feuilles. Dès que la température chute en dessous de 10 °C, j'entre en léthargie : ma respiration s'arrête presque complètement (plusieurs minutes entre deux respirations), l'activité de mon cœur ralentit & la température de mon corps baisse. Je puise l'énergie dans des masses graisseuses, stockées sous ma peau. Cette réserve est brûlée au long de l'hiver. À la fin de l'hibernation, j'ai perdu 30 % de mon poids. Mon réveil se fait vers les mois de mars ou d'avril. Je suis un animal en danger à cause des voitures qui m'écrasent & des produits dangereux comme les pesticides ou anti-limaces.

Je suis



Je suis un mammifère, un genre de rongeur de la famille que les écureuils. Comme d'autres animaux tel que le blaireau ou le hérisson, j'entre dans un sommeil profond en hiver. J'hiberne plus de 5 mois. Pour cette raison, je grossis pendant l'automne. Herbivore, j'adore la verdure fraîche comme les trèfles, les pissenlits, les fleurs, et les baies. Je mange aussi des légumes, des racines ou bien des écorces. Si la nourriture se fait rare, je mange des vers, des insectes ou des sauterelles. Je digère 2 fois mes aliments en ingérant certaines de mes propres crottes. J'adore la menthe ! Mes prédateurs sont l'aigle royal, le renard, l'homme, le faucon. J'habite les pâturages de haute montagne à la limite des zones boisées. Je creuse des trous pour construire des chambres souterraines et mon nid.

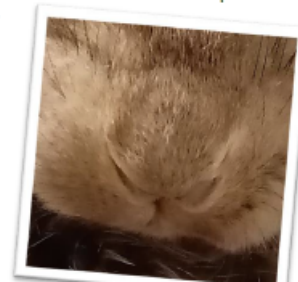
Je suis



Histoire naturelle
Mufle, naseau, truffe, groin,
trompe, museau... #2

Devi[nez] !

Je suis un mammifère, de couleur brun gris, plus clair sous le ventre avec du blanc. Je mesure 50 cm maximum. Je peux vivre de 3 à 6 ans, voire jusqu'à 9 ans. Je vis (en groupe, jusqu'à 10 spécimens) en Océanie, en Afrique du Nord et en Europe. Je vis dans un terrier que je creuse dans la terre sèche. Herbivore, je me nourris d'herbe et d'autres végétaux (foin, légumes...). Ma population a beaucoup diminué en Europe au 20^e siècle, pour plusieurs raisons, dont l'apparition de nouvelles maladies qui n'existaient pas avant sur ce continent. Je suis menacé par la myxomatose introduite par l'homme, en France, dans les années 1950. Je suis.....



Je suis un mammifère de la famille des canidés (chien, renard, coyote ou dingó). Je suis protégé dans de nombreux pays, bien que ma population ait nettement augmenté en France, installée partout, avec une très forte proportion sur les Alpes, notamment du Sud. Mon nom vient du latin *lupus*. Quadrupède, je suis couvert de fourrure grise, pouvant être d'une couleur très variable. Je vis en meute (8 à 20 individus) dirigée par un couple qui est le seul à avoir le droit de se reproduire. Cette règle est là pour assurer la survie de mon espèce. Ce couple reste en couple toute sa vie. Je suis un carnivore qui chasse en groupe. Mes dents déchirent la chair de mes proies. Mes prédateurs sont l'ours, l'homme, le lynx et parfois les grands rapaces. Cependant, je suis un très bon coureur (50 km/h en course avec des pointes de 60-65 km/h) et, surtout, très longtemps (jusqu'à 50 km par jour !). Mon odorat et mon ouïe sont spectaculaires, mais je suis myope. Avec ma mâchoire puissante (42 dents), je mange de la viande crue (oiseaux, des lapins, de petits rongeurs, des moutons, des cerfs, des sangliers, etc). Je me nourris aussi de raisin (apport en sucre & vitamines). On dit que je suis opportuniste : je mange ce que je trouve. Je m'exprime de façon proche de celle du chien : je grogne et gronde. J'hurle aussi, mais avec mes congénères : le hurlement sert à communiquer nos positions, à permettre le regroupement pour la chasse, à assurer la cohésion du groupe et à permettre la reconnaissance vocale de chacun d'entre nous. Chaque clan a un territoire, délimité par l'odeur et les excréments. J'ai peur des humains. Je suis.....



Je suis un mammifère. Proche cousin de la chèvre, je vis dans les montagnes d'Europe, et notamment dans les Alpes. J'ai de grandes cornes, recourbées vers l'arrière. Je suis un animal herbivore, adapté à la haute montagne, capable de courir sur des pentes raides, et d'escalader des éboulis, pour atteindre les pelouses de graminées où je peux brouter. Je mange jusqu'à 20 kg par jour de graminées, de légumineuses ou encore de rameaux de genévrier, rhododendrons ou de mousses et lichens pourtant difficiles à digérer.

Je suis.....



Je fais partie de la famille des mustélidés (petits avec un corps allongé, de courtes pattes et une longue queue.

Je suis un redoutable prédateur : mes techniques de chasse me permettent parfois de tuer des animaux plus grands que moi !). Je suis un mammifère. Mon pelage est marron. Je ressemble à la fouine, mais mes oreilles sont plus larges. Ma durée de vie ne dépasse pas 18 ans. Je suis silencieuse, mais il m'arrive de pousser des cris "tok tok tok". Je me nourris de petits rongeurs, d'oiseaux, de fruits, d'œufs et d'insectes. Je chasse principalement la nuit et j'habite dans des forêts, en Europe et en Asie (forêts de conifères ou forêts mixtes). J'ai longtemps été considérée comme un nuisible. En France, depuis l'arrêt du Conseil d'État du 30 juillet 2014, j'ai été rayée de cette liste en Calvados, Dordogne, Lozère et Moselle.

Je suis.....



Les lieux où je vis sont faciles à reconnaître : la souille (petite mare peu profonde creusée). Je m'y roule pour me couvrir le corps de boue. La boue sèche, et je me frotte contre un arbre pour l'enlever, me débarrassant des tiques, puces et autres parasites.



La journée, dans les fourrés, je dors, je sors, la nuit, pour m'alimenter. J'aime les forêts avec des points d'eau. Je suis le gibier le plus intelligent que l'on puisse trouver en Europe.

Je suis omnivore. Je mange essentiellement des glands et des faînes (fruits du hêtre),

mais je mange aussi des escargots, des vers de terre, des limaces, des champignons, des grenouilles, des campagnols, des mulots, des oiseaux tombés du nid, des myrtilles, des mûres, des bulbes, des tubercules, et autres racines, comme ceux des arums, ou de l'ail des ours, des vipères, et même des hérissons ! Mes prédateurs naturels étaient les grands carnivores - les loups, les ours et les lynx (quasiment disparus d'Europe, victimes de la chasse).

Je suis.....

Je suis de la sous-famille des félinés (petits félins). Je vis dans le centre et le nord de l'Europe, en Asie et en Amérique du Nord. J'habite les grandes forêts (plaine & montagne).

Je guette ma proie sur une branche ou sur un rocher d'où je saute pour la capturer.

Mon pelage est brun clair.

Carnivore, je mange de grands gibiers (cerfs, chevreuils, chamois) & des petits mammifères, des rongeurs (lièvres, marmottes, blaireau...), des oiseaux, des insectes,

des serpents, des grenouilles, des poissons, des escargots et des renards... En montagne, je chasse les marmottes. Je ne pars en chasse qu'au crépuscule. Je peux courir jusqu'à 70 km/h. Mes prédateurs sont le loup, le cougar et le plus féroce des prédateurs : l'homme et ses voitures. Je suis.....



Je suis un mammifère cervidé herbivore et ruminant. Je vis jusqu'à 12 ans en liberté. Mon cri est le brame. Je suis un animal nocturne et crépusculaire. J'ai un instinct grégaire (vivre en groupe). Mon pelage est fauve roussâtre, en été, avec un poil court et régulier, et gris-brun et plus épais, en hiver. Mes petits ont un pelage moucheté de blanc. Mes bois tombent, à la fin de l'hiver, et repoussent, au cours de l'été. Un velours les recouvre, il tombe, fin juillet. En plus de mes performances physiques, j'utilise l'ouïe, l'odorat et la vue pour repérer le danger. Je suis un bon nageur et à la belle saison, je traverse cours d'eau ou lacs. Je me nourris de végétaux (herbes, feuilles, écorces et bourgeons). Je vis dans les forêts et parfois dans les prairies, en Europe, en Afrique du Nord, en Asie, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Je vis dans des prairies ou des savanes tempérées. Je peux vivre en montagne jusqu'à 3000 mètres d'altitude. Pour m'observer, mais il faut être attentif et ne pas faire de bruit.



Je suis.....

Je suis un mammifère (bovidés).

Je vis dans les zones rocheuses (les Alpes, les Vosges, le Jura...). Je peux vivre jusqu'à 25 ans.

À partir de 10 ans, je vieillis, et mon poids diminue. Ma denture ressemble à celle des hommes, cependant je n'ai pas de canines. J'ai 32 dents à presque l'âge de 4 ans. Mes cornes poussent dès la naissance.

À partir de la 6e année, mes cornes poussent de 1 à 3 mm. Elles mesurent 15 cm pour 70 g. Je suis herbivore & végétarien (plantes herbacées, de jeunes pousses et de rameaux). En hiver, je mange des lichens, des feuilles sèches, des tiges d'arbustes et des aiguilles de conifères. J'aime les pentes abruptes, boisées et rocheuses, les pelouses alpines et les forêts de montagnes où je se sens en sécurité. J'habite les montagnes (en Asie ou Europe). Je ne vis que le jour. Bon grimpeur, je suis adapté à la montagne. Je vis en petites troupes (hardes), guidées par une vieille femelle. J'aime la neige et je me couche volontiers sur les névés. Dérangé ou apeuré, je pousse un sifflement aigu et m'enfuis. Je suis.....



Marmotte ? Loup ? Lynx ?



Marmotte ? Loup ? Lynx ?

Visitions, recherches,
Examinons & collectons !

Histoire naturelle
Mufle, naseau, truffe, groin,
trompe, museau... #2

Devi[nez] !



Sanglier ? Martre des pins ? Hérisson ?



Marmotte ? Loup ? Sanglier ?

Prédateurs



Habitat

Alimentation

Sanglier ? Martre des pins ? Hérisson ?





Bouquetin ? Loup ? Cerf ?



Bouquetin ? Loup ? Cerf ?



Chamois ? Loup ? Cerf ?



Fouine ? Lapin ? Chamois ?



Bouquetin ? Loup ? Cerf ?



Bouquetin ? Loup ? Cerf ?



Fouine ? Lapin ? Chevreuil ?

Plus près de nous, pensez aux vaches colorées du rond-point du Cèdre de la ville de Gap !



Rond-point du Cèdre, Gap.

1) Je regarde, j'observe & je note.

Dès que vous voyez l'œuvre *La mariée* de Niki de Saint Phalle, sur l'écran :

> Touchez le cœur, pour enregistrer l'image, dans votre parcours de visite. Vous retrouvez *L'Aveugle dans la prairie*, dans les œuvres complémentaires.

> À l'aide de la reproduction de ce livret ou de celle sur la tablette, notez ce que vous observez, dans le tableau, ci-après.

Je suis attentive/attentif à...	Ce que j'ai observé
La robe de la vache	
Quels motifs la décorent ?	
Est-ce une représentation de vache proche de la réalité ?	
Quelles couleurs ont été choisies ?	

2) Je joue avec ce que j'ai observé.

Les caractéristiques plastiques de la vache de Niki de Saint Phalle :

- > présence de fleurs
- > présence de taches
- > présence de rayures
- > une vaste palette de couleurs

À partir de ce qui est observé, installez-vous dans le petit salon.

Amusez-vous à imaginer, dans le cadre du verso, votre version d'une vache emplies de fleurs, de taches & de rayures.

Imaginez également l'environnement dans lequel cette jolie vache pourrait vivre !



LA VACHE - NIKI DE SAINT PHALLE livret

Livret #1 - Collection nationale 1 Lorsque les vaches ne sont pas dans les champs...

Petite histoire des représentations de la vache



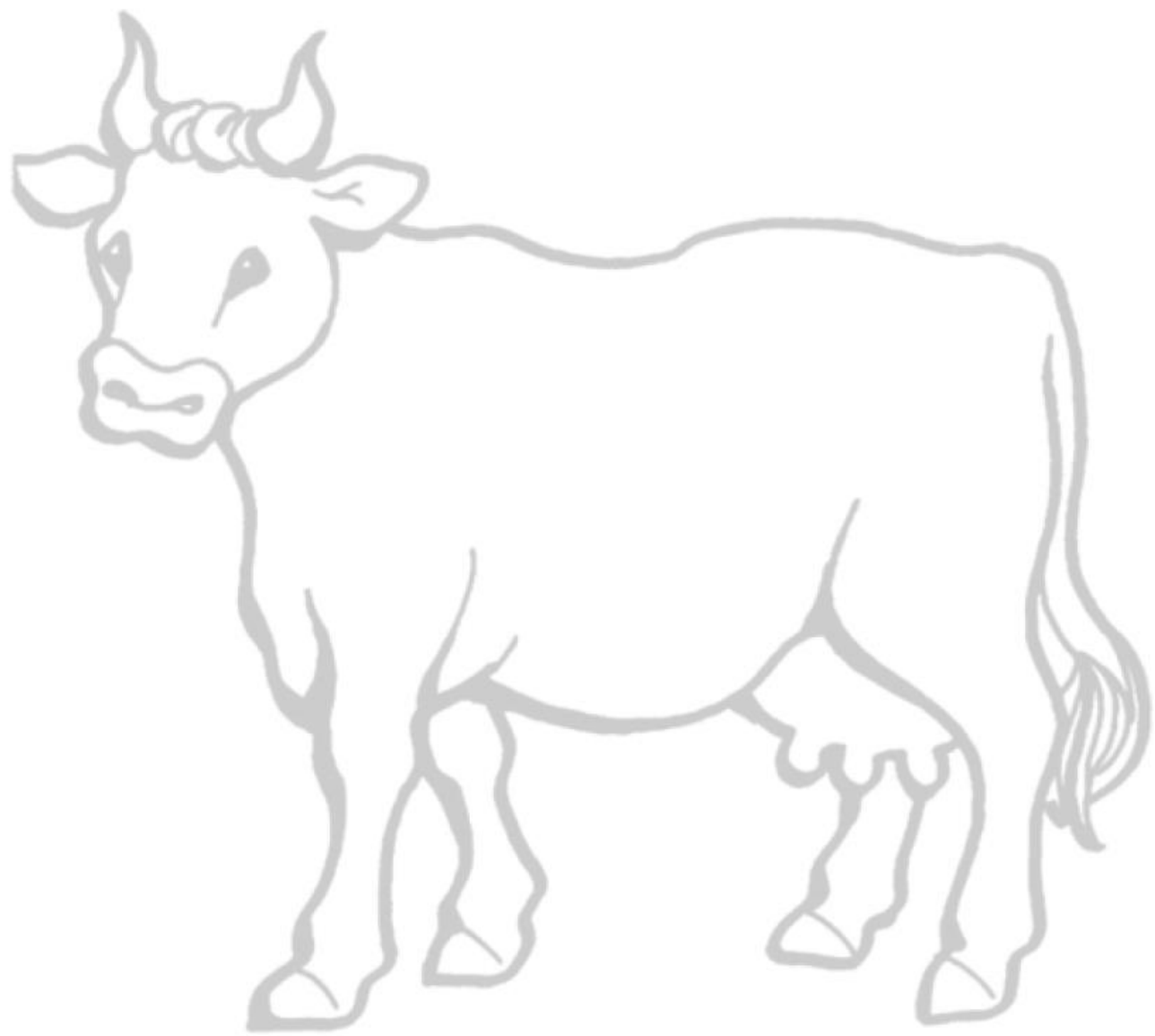
L'AVEUGLE DANS LA PRAIRIE,

NIKI DE SAINT PHALLE, 1974, Centre Pompidou

Deux sculptures distinctes, présentées ensemble, semblent signifier deux mondes différents entre lesquels toute rencontre est impossible. L'homme est gris, aveugle, absorbé dans sa lecture, incapable de voir la paisible vache emplies de fleurs, de taches ou encore de rayures. Homme moderne, inattentif à la beauté qui se déploie de façon monumentale. Un hommage à la couleur, un appel à ouvrir les yeux sur le monde, aussi, à lever la tête du quotidien pour contempler un autre quotidien : celui de la nature. Ce travail nous propose d'être attentif à ce qui nous entoure.

Niki de Saint Phalle est une artiste française (1930-2002). Son style est très reconnaissable, caractérisé par des personnages aux formes rondes et voluptueuses, les *Nanas*. Celles-ci sont exposées dans les plus grands musées mondiaux [...]. [...] D'autres sont aussi visibles devant le bâtiment moderne du centre Pompidou, c'est la *fontaine des automates*.





LIVRET ACTIVITES COLLECTION
NATIONALE N°3 BNF HISTOIRE
NATURELLE MONOGRAPHIE DE LA
LICORNE



Tapisserie à fond de fleurs et de feuillages, sur laquelle sont peintes des armoiries à deux licornes pour supports entourées du collier de Saint-Michel, détail

La licorne...

Son environnement

Son histoire

Ses habitudes



Livret d'activités #1 – collection **NATIONALE #3**

La Collection nationale #3 du Musée numérique invite à (re)découvrir les chefs-d'œuvre et richesses de 12 des plus grandes institutions nationales : les Beaux-Arts de Paris, la Bibliothèque nationale de France, le Centre des monuments nationaux, le Centre national des arts du cirque, le Centre national des arts plastiques, le Musée d'Archéologie nationale – Domaine Saint-Germain-en-Laye, le Musée national des arts asiatiques–Guimet, le Muséum national d'Histoire naturelle, Numeridanse, l'Odéon–Théâtre de l'Europe, Radio France et le Service interministériel des Archives de France.

La découverte du *Cabinet [de curiosités] du Roi*, à travers une illustration du Musée numérique, conservée à La Bibliothèque nationale de France

La BnF est un établissement public qui collecte, conserve et enrichit le patrimoine documentaire français, rassemblé depuis cinq siècles à travers le dépôt légal et une politique active d'acquisitions. Elle fait aussi connaître ces collections à un large public sur place et à distance, et travaille à les transmettre aux générations futures.



Les « monographies d'animaux » pleines de vie de Buffon

Lorsque, sur l'écran, vous verrez apparaître la « *Grande Vague* », 1831-1834, d'Hokusai Katsushika (1760-1849), tapez sur le cœur. Vous trouverez ainsi, dans les œuvres complémentaires, une des illustrations de Jacques de Sève & JC Baquoy, pour *L'histoire naturelle de Buffon*.

Au XVIII^e siècle, les missions d'exploration sillonnent le globe, et les navigateurs rapportent du monde entier des espèces nouvelles, végétales ou animales. Les savants naturalistes s'attèlent à l'énorme chantier d'identification et de classification du vivant. Entre 1749 et 1789, Buffon (1707-1788), intendant du Jardin du roi, se consacre à une monumentale Histoire naturelle en 36 volumes. Il y décrit les espèces, mais note aussi pour chaque individu son environnement, son histoire, ses mœurs. Classant les animaux par familles qui seraient issues d'une espèce unique, il pressent la théorie de l'évolution. Buffon consacre 50 ans de sa vie à cette œuvre, qui sera achevée par ses collaborateurs.

12 volumes, consacrés aux quadrupèdes (animaux à 4 pattes), sont rédigés et illustrés, entre 1753 & 1767.

Le Cabinet [de curiosités] du roi fut créé en 1633, au Jardin du roi. Ce jardin est, ensuite, devenu le Jardin des Plantes de Paris. Le Comte Georges-Louis Leclerc Buffon a enrichi et agrandi ce cabinet et il a dirigé la publication de ***L'Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi***. Les collections de ce cabinet fondent celles actuelles du Muséum national d'histoire naturelle et du Musée de l'Homme, à Paris.

Ailleurs, en Europe, le médecin, naturaliste et collectionneur danois, Ole Worm (1588-1654) avait un

cabinet d'Histoire naturelle dont l'inventaire – Museum Wormianum – illustré a été publié, en 1655.

L'étude et l'observation de ses propres collections l'amènèrent à nier l'existence des licornes !?

1) Je rédige, moi-même ou 4 mains, une petite « monographie » fantaisiste & farfelue...

- a) en décrivant l'espèce qu'est la licorne, via un dessin : autrement dit, à quoi ressemble une licorne ?
- b) en imaginant son environnement, avec des mots ou dessinés.
- c) en inventant son histoire,
- d) en rêvant les habitudes de vie & les coutumes de la licorne.

Mon dessin de licorne !





Wheke, le calmar géant

L'un d'eux, le **calmar géant**, est le plus grand céphalopode connu – près de 18 mètres pour les plus grands spécimens ! Malgré sa taille, ce géant des profondeurs sait se faire discret. Les premières observations scientifiques ont eu lieu au XIXe siècle sur des spécimens échoués ou capturés dans des filets. Encore aujourd'hui, malgré les moyens technologiques, l'approcher reste une prouesse. Pêché en 2000, Wheke est le premier et le seul de son espèce à avoir été naturalisé, grâce à un nouveau procédé : la plastination. Il a été déshydraté et le liquide du corps remplacé par une résine plastique. Il a ensuite été consolidé, les ventouses reconstituées, son bec replacé et des yeux en verre ont été insérés. L'opération a duré plus de deux ans.

Le calmar géant dans la littérature.

Cet animal vit normalement à de grandes profondeurs, mais il a été repéré à la surface et aurait « attaqué » des navires. Il apparaît surtout dans la mythologie nordique.

Dans **Les Travailleurs de la mer** (1866), Victor Hugo a proposé quelques illustrations du calmar géant.

Dans **Vingt mille lieues sous les mers** (1869-1870), Jules Verne convoque également le calmar.

Un calmar géant vit dans le lac de Poudlard, **Harry Potter à l'école des sorciers**.

Le Guetteur de l'eau est présent dans la Terre du Milieu. Il vit dans un étang.

« Hors de l'eau avait rampé un long tentacule sinueux ; il était vert pâle, lumineux et humide. L'extrémité munie de doigts avait saisi le pied de Frodon et l'entraînait dans l'eau. Vingt autres bras sortirent. L'eau noire bouillonna, et une horrible puanteur s'éleva »

J.R.R Tolkien, *Le Seigneur des Anneaux, La Communauté de l'Anneau*

Sur le verso de la feuille, proposez, à 2 ou 4 mains, votre version du calmar géant du livre de votre choix et son habitat.



Livret d'activités #2 - collection NATIONALE #3

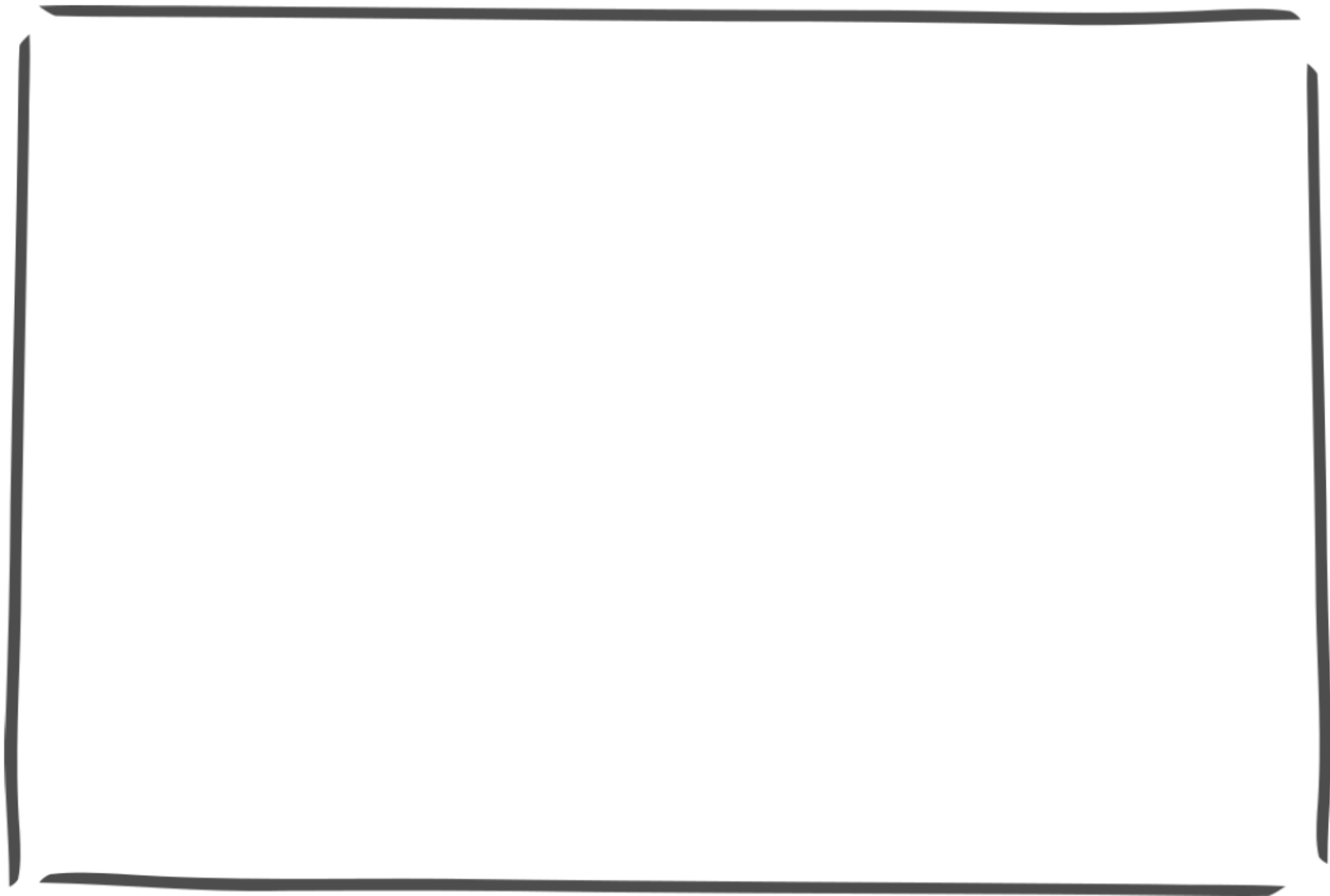
La Collection nationale #3 du Musée numérique invite à (re)découvrir les chefs-d'œuvre de 12 grandes institutions nationales, dont le **Muséum national d'Histoire naturelle**.

Au carrefour des sciences de la vie, de la Terre et de l'Homme, cette institution se consacre, depuis près de quatre siècles, à la diversité biologique, géologique et culturelle, et aux relations entre les sociétés humaines et la nature. Centre de recherche, musée et université, cet établissement rassemble des connaissances et des savoir-faire incomparables grâce à l'interaction entre les enseignants-chercheurs, les muséologues, les taxidermistes, les restaurateurs, les jardiniers et les conférenciers. Ce lieu réunit ainsi conservation, enrichissement, valorisation et mise à disposition de collections exceptionnelles, recherche, enseignement multidisciplinaire, expertise reconnue à l'échelle [...] mondiale, action éducative et diffusion des savoirs pour instruire [...] un large public. Créé en 1635, à l'origine jardin royal à vocation médicinale et lieu d'enseignement, il est devenu Muséum d'Histoire naturelle à la Révolution, en 1793. Porteur d'un héritage scientifique capital, il a un rôle de préservation et de transmission de la mémoire de la Terre. L'institution rassemble 2 200 personnes dont 500 chercheurs, forme environ 400 étudiants par an, et abrite 67 millions de spécimens dans ses réserves et ses galeries [...].

En 8 parties, entrons dans les collections du Muséum, à travers la découverte de celle appelée **Monde animal**. 6 spécimens proposés illustrent ce monde.

LIVRET
ACTIVITES #2
COLLECTION
NATIONALE 3
MNHN
CALMAR
GEANT





Mon calmar géant dans son habitat.

Élevage & éducation des petits

La femelle ornithorynque pond, le plus souvent, deux tout petits oeufs mous, légèrement plus ronds que ceux des oiseaux. Les œufs se développent, d'abord, dans le ventre de la mère et sont couvés, ensuite, pendant 10 jours, toujours par la mère qui se roule en boule autour d'eux.

À l'éclosion, les jeunes sont très fragiles, aveugles et dépourvus de poils. Dès la sortie de l'œuf, les petits s'accrochent à la mère qui les protège en s'enroulant autour d'eux. Comme pour les autres mammifères, la femelle donne du lait à ses petits.

Pendant les premières semaines, la femelle ne quitte son nid que pour aller se nourrir. Les jeunes sortent du nid pour la première fois au bout de quatre mois.

Sa maison

Son abri d'habitation est creusé juste à côté de l'eau. Pour faire son terrier, il utilise ses pattes avant. Pour l'accouchement et l'élevage des petits, la femelle se sert d'un autre terrier, plus grand, qu'elle aménage. À l'endroit où la femelle fait son nid, elle dispose des feuilles.

Écosystème

La forêt amazonienne est, par exemple, un écosystème, tout comme peut l'être une flaque d'eau.

Petit ou grand, un **écosystème**, c'est un **habitat et des habitants** !

Et tous dépendent les uns des autres !

Je dessine le vivant dans toutes ses formes !

L'**habitat** est donc la partie d'un écosystème dans laquelle un être vivant arrive à répondre à ses besoins essentiels (**se nourrir, se reproduire, se protéger**, etc.).

À l'aide des informations du document, imagine l'habitat dans lequel l'ornithorynque va le mieux vivre.

Dessine l'habitat, dans le grand cadre derrière !

Collections Histoire naturelle L'ornithorynque En facile à lire et à comprendre



Un animal semi-aquatique à l'apparence étrange

Il fait partie de la classe des mammifères bien qu'il ponde des œufs : c'est un mammifère ovipare.

En Océanie

Espèce endémique (présente à un endroit spécifique), l'ornithorynque vit uniquement à l'est de l'Australie et en Tasmanie — une île au sud de l'Australie.

Aspect

Pouvant peser jusqu'à 2.5 kg et mesurer jusqu'à 50 cm, ce mammifère a... un bec de canard caoutchouteux, une queue plate (un peu comme celle du castor) et des pattes palmées (comme la loutre). Le mâle possède à chaque patte arrière un crochet dont la piqûre peut être douloureuse.

Comme les oiseaux, il possède un seul orifice, par lequel il urine, défèque et se reproduit.

Sa démarche ressemble à celle d'un reptile (crocodile), car ses pattes sont situées sur les côtés et non au-dessous du corps, comme chez la plupart des mammifères.

Les pattes palmées, la queue large et mobile font de lui un très bon nageur. Il a une fourrure brun doré.

Ce qu'il mange...

Carnivore, il passe 12 heures par jour dans l'eau, pour se nourrir. Vers, larves d'insectes, crevettes d'eau douce et écrevisses qu'il déniche dans les rivières font ses repas.

ORNITHORYNQUE FACILE à LIRE & à COMPRENDRE & TOUT PETITS





Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter



BRAULT Laetitia

Médiatrice culturelle numérique

Département des Hautes-Alpes

Musée Muséum Départemental

Tél. fixe : +33 4 86 15 30 70

Courriel : laetitia.brault@hautes-alpes.fr

Site Web : <https://www.hautes-alpes.fr>

NOIZE Camille

Responsable du développement des publics et l'action culturelle

Département des Hautes-Alpes

Musée Muséum Départemental

Tél. fixe : +33 4 86 15 30 70

Courriel : camille.noize@hautes-alpes.fr

Site Web : <https://www.hautes-alpes.fr>

GERALDE RECEVEUR-ELLENA

service éducatif

Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

6 avenue Maréchal Foch • 05000 Gap

04 86 15 30 70

www.ac-aix-marseille.fr geralde.receveur-ellena@ac-aix-marseille.fr



**ACADÉMIE
D'AIX-MARSEILLE**

François Mitterrand
Veynes

*Liberté
Égalité
Fraternité*

